

Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURE SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11240 - MONTRÉAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Septembre 2016

imprimé le dernier samedi du mois

L'éditorial

Le pape François a vraiment de quoi scandaliser les esprits les mieux disposés, surtout lorsqu'il s'exprime en avion ! Sans doute est-il argentin, et ceci peut expliquer cela ! Il semble (en bon jésuite) plus attaché à la pratique conciliaire qu'à sa théorie (à la différence de Benoît XVI, théologien du concile). Mais il est quand même difficile de savoir ce qu'il est et ce qu'il pense vraiment. Cela dit, tant qu'il proclamera le Credo, je suis tenu de le tenir pour catholique ! Conclure diversement serait présomptueux et très imprudent ! Sans vouloir m'attarder sur ce point, s'il n'était pas catholique, il ne pourrait pas être le vicaire de Jésus-Christ, l'Église catholique ne serait plus qu'un petit nuage sans réalité humaine, et la Rome éternelle vivrait effectivement dans l'éternité, hors du temps ! Sans son vicaire, Jésus-Christ ne peut plus gouverner visiblement son Église, qui ne serait donc plus son Église. Sans vicaire, l'Église peut cheminer pendant un certain temps, comme après la mort du pape. Mais si cela devait durer, nous devrions nous en remettre au régime des grâces actuelles, qui ne manqueront jamais, à celui de la suppléance mais... tout cela demeurerait indiscernable, incertain, et ce serait là une situation pleine de risques ! Je ne vois pas pour quel motif Dieu renierait ses promesses d'assistance et permettrait que son Église soit ainsi livrée aux égarements humains ! Les promesses faites à Pierre font partie de notre Credo et pour cette simple raison, il me paraît périlleux de vouloir imaginer un pape qu'il faudrait rejeter en bloc. Penser une foi intégrale en excluant le principe même du vicaire du Christ, est-ce bien raisonnable ? N'a-t-on pas dans ces conditions commencé à exclure un élément constitutif de notre foi ?

Mais il est aussi trop facile de dire que l'on n'est pas *sédévacantiste* et que l'on reconnaît l'autorité du pape, tout en refusant tout ce qui vient de lui, parce qu'il est « néo-moderniste », par crainte d'une contamination conciliaire, etc. Cela me paraît bien sommaire comme théologie, et j'affirme que tout ce qui vient de Rome n'est pas nécessairement « conciliaire » ! L'Église catholique vit toujours à

Rome avec un pape, vicaire de Jésus-Christ, même si ce vicaire semble par moment infidèle à sa charge. N'oublions pas que l'Église catholique n'est pas « *le corps mystique du pape* » (P. Calmel) et que l'Église conciliaire n'est rien d'autre que l'Église catholique encombrée d'une pensée qui lui est étrangère, affligée d'une liturgie et d'une théologie qui lui sont imposées, et si nous l'appelons Église « conciliaire », c'est parce qu'il est d'usage de nommer une réalité d'après ce qui est le plus visible en elle, comme nous disons d'un homme qu'il est un vaurien. Cela ne signifie pas que tout en lui soit sans aucune valeur ! Et s'il est vrai que l'Église catholique n'est plus très visible aujourd'hui, muselée par ceux qui parlent au nom du concile, ce n'est pas pour autant qu'elle ne subsiste pas sous ces oripeaux conciliaires.

Quant au pape François, il est vrai qu'il est déroutant, inquiétant. Je ne sais pas, par exemple, s'il sait encore distinguer la **grâce actuelle** (secours passager donné par Dieu qui n'établit pas en état de grâce permanent) de la **grâce habituelle**, ou sanctifiante (donnée par les sacrements de l'Église), mais il semble penser que tous les non-chrétiens, et même les pécheurs publics, sont en état de grâce. Ses propos et ses comportements laisseraient entendre que tous les infidèles sont vertueux et dignes de considération, que les pécheurs publics sont en état de grâce ; quant aux fidèles d'aujourd'hui, bien peu semblent trouver grâce à ses yeux. Cela serait gravissime et proprement scandaleux, et il est évident que certains de ses propos peuvent nous scandaliser, au sens propre du mot.

Cela dit, on ne combat pas une erreur au moyen d'une autre erreur, en proclamant, par exemple que tout ce qui provient de la « Rome néo-moderniste » est nécessairement mauvais, voire péché, que rien de bon ne peut venir de Rome et que tout doit être rejeté.

Saint Thomas d'Aquin a parfaitement élucidé la question en parlant de l'infidélité (II-II, 10, a. 4). « *Le péché mortel ôte la grâce sanctifiante, mais ne*

gâte pas totalement le bien de la nature. Aussi, puisque l'infidélité est un péché mortel, assurément les infidèles sont dépourvus de la grâce ; cependant il reste en eux un certain bien de la nature. Il s'ensuit évidemment qu'ils ne peuvent faire les œuvres bonnes qui découlent de la grâce, c'est-à-dire des œuvres méritoires ; cependant, les œuvres bonnes pour lesquelles suffit le bien de la nature, ils peuvent quelque peu les faire. Par suite, **il n'est pas fatal qu'ils pèchent en tout ce qu'ils font ; mais ils pèchent chaque fois qu'ils entreprennent une œuvre procédant de l'infidélité.** De même, en effet, qu'en ayant la foi on peut commettre un péché dans un acte qu'on ne rapporte pas aux fins de la foi, en péchant soit véniellement, soit même mortellement, de même **l'infidèle peut aussi faire une bonne action dans ce qu'il ne rapporte pas à l'infidélité comme à une fin.** »

Et le R.P. Bernard commente ainsi cet article : *Le grand mal de l'infidélité ne va pourtant pas jusqu'à faire que toutes les actions de l'infidèle soient des péchés ni toute sa vie une suite de fautes... Le bon sens dit bien que, si le fidèle n'est malheureusement pas exempt de tout péché, l'infidèle n'est pas fatalement la proie de tout péché. L'article se termine sur ce rapprochement et en dit la raison.* – 1° *L'infidélité positive et consommée, étant à coup sûr un péché très mortel, prive l'âme de la grâce et des richesses qui en découlent : ainsi empêche-t-elle l'infidèle de mériter pour le ciel, d'éviter beaucoup de péchés ou de s'en évader s'il y est tombé.* – 2° *Cependant, l'infidélité ne détruit pas la nature ni ce qu'il peut y avoir de bon dans la nature. Ainsi l'infidèle peut avoir dans sa raison naturelle assez de lumière pour diriger son intention vers le bien, surtout s'il s'agit d'une fin assez immédiate et d'un bien assez tangible qui soit pour ainsi dire connaturel à l'homme. L'infidèle peut être bon fils, bon époux, bon père, aimable en société, probe en affaires. Il peut même nourrir en son esprit de plus hautes pensées, former le dessein de concourir à l'œuvre universelle et, à travers sa conception de l'univers et de la vie, s'orienter vers Dieu d'une manière au moins implicite.*

*Ainsi verrons-nous de temps en temps des infidèles notoires se dévouer à leur patrie, servir généreusement l'humanité, et par là obscurément servir et aimer la divinité. Telle est du moins l'idée de Cajetan dans le beau commentaire qu'il a sur cet article – Il reste pourtant, dit le texte, ceci : **tout ce que l'infidèle pensera ou fera sous l'inspiration de son infidélité et pour des fins qui sont celles de l'infidélité,** participera évidemment quelque chose du péché d'infidélité ; ce n'est qu'en échappant à ses préoccupations d'infidélité que l'infidèle peut se rallier au bien ; aussi arrive-t-il à certaines infidélités de prendre tant d'empire sur une vie qu'elles en vicieront tous les actes en les inspirant tous. C'est cependant là un cas extrême. Gardons-nous de penser que rien de bon ne peut sortir des infidèles. Souvenons-nous que la sainte Église a condamné cette sévérité. Au nombre des propositions de Baius, que saint Pie V a réprouvées comme hérétiques, la 25e dit : « Toutes les œuvres des infidèles sont des péchés et les vertus des philosophes*

sont des vices », et la 35e dit : « Tout ce que fait le pécheur ou l'esclave du péché, c'est un péché ». (Denzinger, 1025 - Bulle "Ex omnibus afflictionibus" 1^{er} octobre 1567).

Tout cela est limpide, admis par tous les théologiens sérieux, mais nous pouvons ajouter peut-être le plus important, la clé de tout en cette matière, que « *l'homme, sans la grâce sanctifiante, peut opérer de bonnes œuvres, non seulement de l'ordre naturel, mais encore de l'ordre surnaturel, avec le secours de la grâce actuelle.* » Il est certain que Dieu peut accorder quelque grâce actuelle à tout homme, qu'il soit en état de grâce ou dans l'état de péché, pour lui permettre d'accomplir des actes bons et vertueux. Même dans l'hypothèse d'un pape infidèle, qui pècherait contre la foi et la morale, Dieu peut lui accorder des grâces actuelles pour opérer de bonnes œuvres.

C'est un principe universel, qui s'applique dans tous domaines de la vie spirituelle et morale, car il relève de la charité la plus élémentaire, qui veut que face à un pécheur, quel que soit son péché et aussi mauvais soit-il, il convient de favoriser le bien qui demeure en lui, aussi caché soit-il, sans pour autant approuver le mal qui domine peut-être en lui.

Alors peut-on encore dire « *adhérer de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique* » tout en refusant tout ce que propose la « Rome néo-moderniste », même lorsque l'objet de ces propositions « *ne procède pas de l'infidélité et ne se rapporte pas à l'infidélité comme à une fin* », quelle que soit l'intention secrète du donateur ? Et comment pouvons-nous espérer aider l'Église à se débarrasser de ses oripeaux conciliaires, et à retrouver toute sa vigueur catholique si nous demeurons continuellement sur la touche, en spectateurs critiques, caustiques et méprisants ?

Et quand je pense à la clarté et à la simplicité des déclarations de Monseigneur Lefebvre qui savait dire les choses les plus essentielles en termes accessibles à tous, je me dis que ceux qui ne comprennent pas cela, et qui ont besoin d'articles et d'études interminables pour exprimer leur pensée, n'ont pas encore acquis son esprit, même s'ils prétendent sauver l'esprit de la « vraie Fraternité » ! La position de Mgr Lefebvre a toujours été claire : Ce qui est bon chez les papes, nous le prenons. Il n'a jamais dit qu'il condamnait et rejetait tout ce qui a été produit par eux depuis le 11 octobre 1962. Il disait plus simplement refuser l'esprit des réformes et non ce qui résultait légitimement des 2000 ans de Chrétienté.

Je devine les objections que l'on me fera, et je les examinerai en son temps.

D'ici là, que Notre-Dame de la Sagesse nous garde dans la lumière qui est la parole de son Fils.

Le Seignadou



FRATERNITE SACERDOTALE SAINT-PIE X

Communiqués de la Maison Générale



A l'issue de la réunion des supérieurs majeurs de la Fraternité Saint-Pie X qui s'est tenue en Suisse, du 25 au 28 juin 2016, le Supérieur général adresse le communiqué suivant :

Le but de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X est principalement la formation des prêtres, condition essentielle du renouveau de l'Église et de la restauration de la société.

1- Dans la grande et douloureuse confusion qui règne actuellement dans l'Église, la proclamation de la doctrine catholique exige la dénonciation des erreurs qui ont pénétré en son sein, malheureusement encouragées par un grand nombre de pasteurs, jusqu'au Pape lui-même.

2- La Fraternité Saint-Pie X, dans l'état présent de grave nécessité qui lui donne le droit et le devoir de distribuer les secours spirituels aux âmes qui recourent à elle, ne recherche pas avant tout une reconnaissance canonique, à laquelle elle a droit en tant qu'œuvre catholique. Elle n'a qu'un désir : porter fidèlement la lumière de la Tradition bimillénaire qui montre la seule route à suivre en cette époque de ténèbres où le culte de l'homme se substitue au culte de Dieu, dans la société comme dans l'Église.

3- La « restauration de toutes choses dans le Christ », voulue par saint Pie X à la suite de saint Paul (Eph. 1,10), ne pourra se réaliser sans le soutien d'un Pape qui favorise concrètement le retour à la Sainte Tradition. En attendant ce jour béni, la Fraternité Saint-Pie X entend redoubler d'efforts pour établir et diffuser, avec les moyens que lui donne la divine Providence, le règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ.



4- La Fraternité Saint-Pie X prie et fait pénitence pour que le Pape ait la force de proclamer intégralement la foi et la morale. Ainsi il hâtera le triomphe du Cœur Immaculé de Marie que nous appelons de nos vœux, à l'approche du centenaire des apparitions de Fatima.

Mgr Bernard Fellay, Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X

Écône, le 29 juin 2016

en la fête des saints apôtres Pierre et Paul

Croisade du Rosaire : du 15 août 2016 au 22 août 2017

A l'occasion des ordinations sacerdotales à Zaitzkofen (Allemagne), le 2 juillet 2016, Mgr Bernard Fellay, Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, a annoncé le lancement d'une nouvelle croisade du Rosaire, afin de bien préparer spirituellement le centenaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima (mai-octobre 1917).

Cette croisade correspond aux intentions indiquées par la Sainte Vierge elle-même :

I. Selon le désir de Jésus-Christ, établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie.

Pour ce faire, tous les fidèles sont invités :

1) à réciter quotidiennement le chapelet, seul ou en famille ;

2) à accomplir la dévotion de la communion réparatrice des cinq premiers samedis du mois, et à multiplier les sacrifices quotidiens en esprit de réparation pour les outrages faits à Marie ;

3) à porter personnellement la médaille miraculeuse et à la diffuser autour d'eux ;

4) à consacrer leurs foyers au Cœur Immaculé de Marie.

II. Hâter le triomphe du Cœur Immaculé.

III. Obtenir que soit accomplie par le pape et tous les évêques du monde catholique la consécration de la Russie au Cœur douloureux et immaculé de Marie.

A ces intentions, une quatrième est ajoutée comme intention particulière :

IV. Obtenir une protection spéciale de la Très Sainte Vierge sur la Fraternité Saint-Pie X et tous ses membres, ainsi que sur les communautés religieuses de la Tradition.

Mgr Fellay fixe comme objectif de cette croisade un bouquet de 12 millions de chapelets et de 50 millions de sacrifices offerts à ND de Fatima.

Déclaration du Supérieur général à tous les membres de la Fraternité Saint-Pie X, à Anzère (Valais), le 28 juin 2016

A l'issue de la réunion des supérieurs de la Fraternité Saint-Pie X, outre le communiqué qu'il a lu le 29 juin 2016, lors des ordinations sacerdotales à Écône, Mgr Bernard Fellay avait adressé aux prêtres, la veille, une déclaration que DICI publia en exclusivité.

Réunion des supérieurs majeurs de la Fraternité Saint-Pie X (25-28 juin 2016).

Pour la gloire de Dieu,
pour l'honneur de Notre Seigneur Jésus-Christ, et de sa très sainte Mère,
pour notre salut.

Dans l'état présent de grave nécessité de l'Église, qui lui donne le droit de distribuer les secours spirituels aux âmes qui recourent à elle, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X ne recherche pas avant tout une reconnaissance canonique à laquelle elle a droit parce qu'elle est catholique. La solution n'est pas simplement juridique. Elle relève d'une position doctrinale qu'il est impératif de manifester.

Lorsque saint Pie X condamne le modernisme, il ramène toute l'argumentation de l'encyclique Pascendi à un principe initial : l'indépendance. Or voici que désormais le monde emploie tous ses efforts pour changer l'axe autour duquel il doit tourner. Et il est évident pour les catholiques, comme pour ceux qui ne le sont pas, que la Croix n'est plus cet axe. Paul VI l'a très bien dit, c'est l'homme (Cf. Discours de clôture du concile Vatican II, 7 décembre 1965).

Aujourd'hui le monde tourne autour de cet axe, selon lui, définitivement établi : la dignité de l'homme, sa conscience et sa liberté. L'homme moderne existe pour lui-même. L'homme est le roi de l'univers. Il a détrôné le Christ. Il exalte sa conscience autonome et indépendante jusqu'à dissoudre même les fondements de la famille et du mariage.

La Fraternité Saint-Pie X s'oppose depuis toujours à cette entreprise de déconstruction de l'univers – tant de la société politique que de l'Église.

Pour remédier à ce désordre universel, le Bon Dieu a suscité un homme, un chrétien, un prêtre, un évêque. Qu'a-t-il fait ? Il a fondé une société – société hiérarchique – dont le principe et la fin sont

précisément l'antidote au désordre universel : le sacrement de l'Ordre. Le but de la Fraternité Saint-Pie X continue d'être non seulement le remède actuel à la crise, mais aussi par là-même le salut de tous ceux qui y coopèrent. Elle veut absolument garder la rectitude doctrinale, théologique et sociale fondée sur la Croix de Jésus-Christ, sur sa Royauté, sur son sacrifice, son sacerdoce, principe de tout ordre et de toute grâce. Mgr Marcel Lefebvre a combattu toute sa vie pour faire triompher ces vérités fondamentales. Il nous incombe à l'heure présente de redoubler d'efforts, en intensifiant le même combat sur les mêmes principes.

Nous ne sommes ni des conciliaires : ils nient que la Croix du Christ soit l'axe du monde, ni des factieux : ils rejettent la nature sociale de l'Église. Nous sommes une société de prêtres de Jésus-Christ, de l'Église catholique.

Est-ce vraiment le moment de la restauration générale de l'Église ? La Divine Providence n'abandonne pas son Église dont le chef est le Pape, vicaire de Jésus-Christ. C'est pourquoi un signe incontestable de cette restauration sera dans la volonté signifiée du Souverain Pontife de donner les moyens de rétablir l'ordre du sacerdoce, de la foi et de la Tradition, – signe qui sera, de surcroît, le garant de la nécessaire unité de la famille de la Tradition.

*Christus regnat,
Christus imperat,
Deo gratias,
Amen.*

*+ Bernard Fellay
Anzère, le 28 juin 2016,
en la vigile des saints Apôtres Pierre et Paul*



La voix des supérieurs sur l'actualité : Le premier martyr de l'islam Communiqué de M. l'abbé Bouchacourt - 26 juillet 2016

A Saint-Étienne-du-Rouvray, l'islam vient de faire en France le premier martyr, pour le XXI^e siècle. Un homme a été tué, égorgé, non plus prétendument pour des raisons politiques, mais bel et bien en haine de la foi. C'était dans une église, cela s'est passé durant une messe, il s'agissait d'un prêtre, et le meurtre a été réalisé en même temps qu'une profession de foi islamique. Le martyre au sens canonique est donc parfaitement caractérisé.

C'est bien la religion islamique qui est ici en cause. On veut en rejeter la faute sur un prétendu « islamisme », mais il s'agit d'un écran de fumée. Sans doute, nous savons que la plupart des musulmans en France rejettent et condamnent avec horreur cet acte de barbarie perpétré par des sauvages qui, peut-être, ne pratiquaient même pas l'islam il y a encore quelques mois. Il ne s'agit donc pas de rendre responsable de ce crime la communauté musulmane dans son ensemble.

Il est grand temps que nos hommes politiques

et les autorités catholiques mettent un terme à un angélisme mortifère qui encourage l'extension de l'islam dans notre pays, par exemple en favorisant l'ouverture de nouvelles mosquées ou de prétendus « centres culturels musulmans ». Combien faudra-t-il de nouvelles victimes pour que la chrétienté sorte enfin de sa torpeur ?

Les prêtres du district de France de la Fraternité Saint-Pie X assurent de leurs prières les victimes de cet odieux attentat, leurs familles et leurs proches. Ils assurent aussi de leurs prières leurs compatriotes désormais exposés chaque jour aux actes d'un terrorisme aveugle. Ils assurent enfin de leurs prières les musulmans, qui sont eux-mêmes les victimes de l'islam, comme le manifeste en particulier le fait que plus de trente personnes d'origine musulmane ont perdu la vie lors du récent attentat de Nice.

Que Dieu leur donne sa lumière pour accepter la foi en Jésus-Christ, unique Sauveur des hom-

Lettre du Père Charles de Foucauld à René Bazin, de l'Académie française 29 juillet 1916

Écrite moins de six mois avant sa mort, et pendant la Première Guerre mondiale, cette lettre de Charles de Foucauld à René Bazin est étonnante de justesse et de clairvoyance.

Elle répond à une demande de l'écrivain sur la vie du missionnaire parmi les populations musulmanes. Dans une Algérie encore française, le Père de Foucauld dit les maux et les remèdes, l'amitié pour les musulmans, les moyens – douceur et persuasion – de les conquérir, et, pour eux-mêmes et pour la France, les dangers de l'islam. À travers ses conseils, c'est le portrait de lui-même qu'il esquisse : missionnaire en terre hostile, mais dont l'infinie bonté gagne les cœurs.

À le lire, on mesure l'ampleur de l'échec et du désastre qu'apportèrent, par la faute des uns et des autres, pour la France et pour l'Algérie, les événements du XX^e siècle.

JESUS CARITAS

Tamanrasset, par Insalah
via Biskra, Algérie, 29 juillet 1916

Monsieur,

Je vous remercie infiniment d'avoir bien voulu répondre à ma lettre, au milieu de tant de travaux, et si fraternellement. Je pourrais, m'écrivez-vous, vous dire utilement la vie du missionnaire parmi les populations musulmanes, mon sentiment sur ce

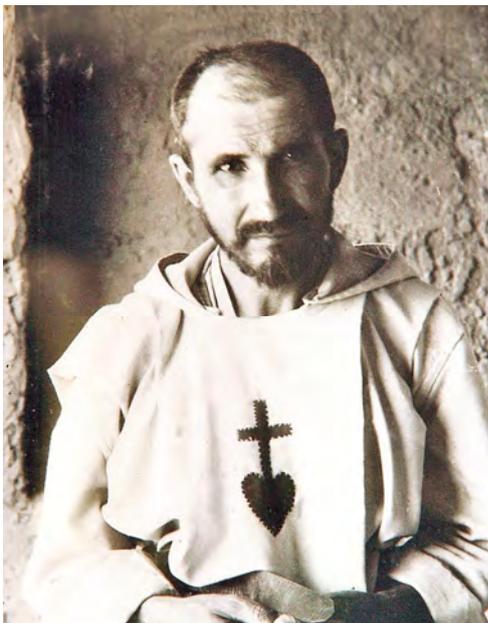
qu'on peut attendre d'une politique qui ne cherche pas à convertir les musulmans par l'exemple et par l'éducation et qui par conséquent maintient le mahométisme, enfin des conversations avec des personnages du désert sur les affaires d'Europe et sur la guerre.

VIE DU MISSIONNAIRE PARMİ LES POPULATIONS MUSULMANES

(...) Les missionnaires isolés comme moi sont fort rares. Leur rôle est de préparer la voie, en sorte que les missions qui les remplaceront trouvent une

population amie et confiante, des âmes quelque peu préparées au christianisme, et, si faire se peut, quelques chrétiens. (...) Il faut nous faire accepter des musulmans, devenir pour eux l'ami sûr, à qui on va quand on est dans le doute ou la peine, sur l'affection, la sagesse et la justice duquel on compte absolument. Ce n'est que quand on est arrivé là qu'on peut arriver à faire du bien à leurs âmes. Inspirer une confiance absolue en notre véracité, en la droiture de notre caractère, et en notre instruction supérieure, donner une idée de notre religion par notre bonté et nos vertus, être en relations affectueuses avec autant d'âmes qu'on le peut, musulmanes ou chrétiennes, indigènes ou françaises, c'est notre premier devoir : ce n'est qu'après l'avoir bien rempli, assez longtemps, qu'on peut faire du bien.

Ma vie consiste donc à être le plus possible en relation avec ce qui m'entoure et à rendre tous les services que je peux. À mesure que l'intimité s'établit, je parle, toujours ou presque toujours en tête à tête, du Bon Dieu, brièvement, donnant à chacun ce qu'il peut porter, fuite du péché, acte d'amour parfait, acte de contrition parfaite, les deux grands commandements de l'amour de Dieu et du prochain, examen de conscience, méditation des fins dernières, à la vue de la créature penser à Dieu, etc., donnant à chacun selon ses forces et avançant lentement, prudemment. **Il y a fort peu de missionnaires isolés faisant cet office de défricheur ; je voudrais qu'il y en eût beaucoup : tout curé d'Algérie, de Tunisie ou du Maroc, tout aumônier militaire, tout pieux catholique laïc (à l'exemple de Priscille et d'Aquila), pourrait l'être.** Le gouvernement interdit au clergé séculier de faire de la propagande anti-musulmane ; mais il s'agit de propagande ouverte et plus ou moins bruyante : les relations amicales avec beaucoup d'indigènes, tendant à amener lentement, doucement, silencieusement, les musulmans à se rapprocher des



chrétiens devenus leurs amis, ne peuvent être interdites par personne. Tout curé de nos colonies pourrait s'efforcer de former beaucoup de ses paroissiens et paroissiennes à être des Priscille et des Aquila. Il y a toute une propagande tendre et discrète à faire auprès des indigènes infidèles, propagande qui veut avant tout de la bonté, de l'amour et de la prudence, comme quand nous voulons ramener à Dieu un parent qui a perdu la foi...

Espérons qu'après la victoire nos colonies prendront un nouvel essor. Quelle belle mission pour nos cadets de France, d'aller coloniser dans les territoires africains de la mère patrie, non pour s'y enrichir, mais pour y faire aimer la France, y rendre les âmes françaises et surtout leur procurer le salut éternel, étant avant tout des Priscille et des Aquila !

COMMENT FRANCISER LES PEUPLES DE NOTRE EMPIRE AFRICAIN

Ma pensée est que si, petit à petit, doucement, les musulmans de notre empire colonial du nord de l'Afrique ne se convertissent pas, il se produira un mouvement nationaliste analogue à celui de la Turquie : une élite intellectuelle se formera dans les grandes villes, instruite à la française, sans avoir l'esprit ni le cœur français, élite qui aura perdu toute foi islamique, mais qui en gardera l'étiquette pour pouvoir par elle influencer les masses ; d'autre part, la masse des nomades et des campagnards restera ignorante, éloignée de nous, fermement mahométane, portée à la haine et au mépris des Français par sa religion, par ses marabouts, par les contacts qu'elle a avec les Français (représentants de l'autorité, colons, commerçants), contacts qui trop souvent ne sont pas propres à nous faire aimer d'elle. Le sentiment national ou barbaresque s'exaltera dans l'élite instruite : **quand elle en trouvera l'occasion, par exemple lors de difficultés de la France au dedans ou au dehors, elle se servira de l'islam comme d'un levier pour soulever la masse ignorante, et cherchera à créer un empire africain musulman indépendant.**

L'empire Nord-Ouest-Africain de la France, Algérie, Maroc, Tunisie, Afrique occidentale française, etc., a 30 millions d'habitants ; il en aura, grâce à la paix, le double dans cinquante ans. Il sera alors en plein progrès matériel, riche, sillonné de chemins de fer, peuplé d'habitants rompus au maniement de nos armes, dont l'élite aura reçu l'instruction dans nos écoles. **Si nous n'avons pas su faire des Français de ces peuples, ils nous chasseront. Le seul moyen qu'ils deviennent Français est qu'ils deviennent chrétiens.**

Il ne s'agit pas de les convertir en un jour ni par force, mais tendrement, discrètement, par persuasion, bon exemple, bonne éducation, instruction, grâce à une prise de contact étroite et affectueuse, œuvre surtout de laïcs français qui peuvent être bien plus nombreux que les prêtres et prendre un contact plus intime.



Des musulmans peuvent-ils être vraiment français ? Exceptionnellement, oui. D'une manière générale, non. Plusieurs dogmes fondamentaux musulmans s'y opposent ; avec certains il y a des accommodements ; avec l'un, celui du Medhi, il n'y en a pas : tout musulman (je ne parle pas des libres-penseurs qui ont perdu la foi) croit qu'à l'approche du jugement dernier le Medhi surviendra, déclarera la guerre sainte, et établira l'islam par toute la terre, après avoir exterminé ou subjugué tous les non-musulmans. Dans cette foi, le musulman regarde l'islam comme sa vraie patrie et les peuples non musulmans comme destinés à être tôt ou tard subjugués par lui musulman ou ses descendants ; s'il est soumis à une nation non musulmane, c'est une épreuve passagère ; sa foi l'assure qu'il en sortira et triomphera à son tour de ceux auxquels il est maintenant assujetti ; la sagesse l'engage à subir avec calme son épreuve ; « l'oiseau pris au piège qui se débat perd ses plumes et se casse les ailes ; s'il se tient tranquille, il se trouve intact le jour de la libération », disent-ils ; ils peuvent préférer telle nation à une autre, aimer mieux être soumis aux Français qu'aux Allemands, parce qu'ils savent les premiers plus doux ; ils peuvent être attachés à tel ou tel Français, comme on est attaché à un ami étranger ; ils peuvent se battre avec un grand courage pour la France, par sentiment d'honneur, caractère guerrier, esprit de corps, fidélité à la parole, comme les militaires de fortune des XVIe et XVIIe siècles, mais, d'une façon générale, sauf exception, ***tant qu'ils seront musulmans, ils ne seront pas Français, ils attendront plus ou moins patiemment le jour du Medhi, en lequel ils soumettront la France.***

De là vient que nos Algériens musulmans sont si peu empressés à demander la nationalité française : comment demander à faire partie d'un peuple étranger qu'on sait devoir être infailliblement vaincu et subjugué par le peuple auquel on appartient soi-même ? Ce changement de nationalité implique vraiment une sorte d'apostasie, un renoncement à la foi du Medhi...

LES KABYLES

Comme vous, je désire ardemment que la France reste aux Français, et que notre race reste pure. Pourtant je me réjouis de voir beaucoup de Kabyles travailler en France ; cela semble peu dangereux pour notre race, car la presque totalité des Kabyles, amoureux de leur pays, ne veulent que faire un pécule et regagner leurs montagnes.

Si le contact de bons chrétiens établis en Kabylie est propre à convertir et à franciser les Kabyles, combien plus la vie prolongée au milieu des chrétiens de France est-elle capable de produire cet effet !

(...) Si la race berbère nous a donné sainte Monique et en partie saint Augustin, voilà qui est bien rassurant. N'empêche que les Kabyles ne sont pas aujourd'hui ce qu'étaient leurs ancêtres du IVe siècle : leurs hommes ne sont pas ce que nous voulons pour nos filles ; leurs filles ne sont pas capables de faire les bonnes mères de famille que nous voulons. Pour que les Kabyles deviennent français, il faudra pourtant que des mariages deviennent possibles entre eux et nous : le christianisme seul, en donnant même éducation, mêmes principes, en cherchant à inspirer mêmes sentiments, arrivera, avec le temps, à combler en partie l'abîme qui existe maintenant.

En me recommandant fraternellement à vos prières, ainsi que nos Touaregs, et en vous remerciant encore de votre lettre, je vous prie d'agréer l'expression de mon religieux et respectueux dévouement.

Votre humble serviteur dans le Cœur de Jésus.

Charles de Foucauld



Chronique de juillet-août 2016

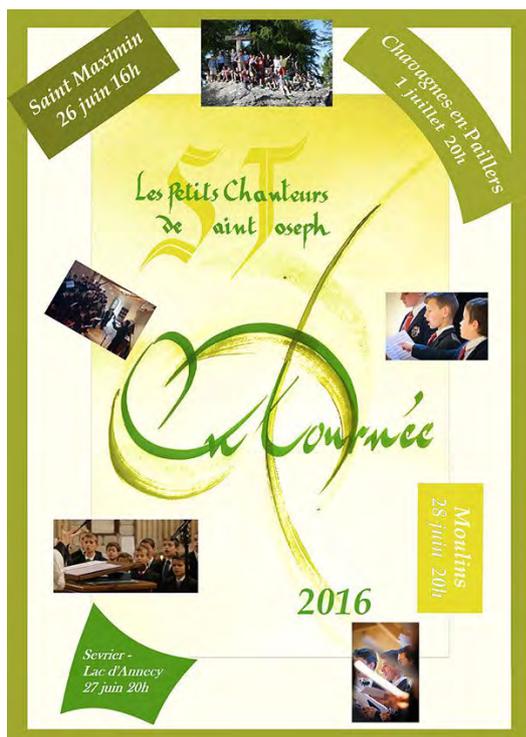
La chronique de l'été s'ouvre en musique, avec une première série d'activités signée « Les Petits Chanteurs de Saint-Joseph ». Ces derniers, sourds au gong libérateur annonçant les départs en vacances, demeurent héroïquement à l'école des Carmes, afin d'offrir pendant quelques jours, aux micros installés pour l'occasion dans l'église, un bouquet mélodieux de leurs plus beaux morceaux. Réjouissez-vous ! Grâce aux susdits micros, ce récital fera l'objet du prochain CD, dont la parution s'annonce avant Noël. Patience... Échauffés et mis en train par ces quelques jours d'enregistrement, mais en manque d'applaudissements pour récompenser leur prestation, nos chanteurs partent pour une véritable tournée à travers la France du Sud de la Loire, emmenés par leurs chefs de chœur préférés : le dimanche 26, on les aperçoit à Aix-en-Provence, où ils chantent la messe dans la chapelle de la Fraternité ; à 16h, ils sont à Saint-Maximin-La-Sainte-Baume, pour un concert dans la basilique. Le lendemain soir, l'église Saint-Blaise de Sevrier-Lac-d'Annecy les accueille à son tour. Depuis les Alpes savoyardes, ils gagnent le nord du Massif Central et la ville de Moulins, pour un nouveau concert, le mardi 28, dans l'église du Sacré-Cœur, la première en France ainsi consacrée. Puis une journée de repos les conduit à Bourges, où leurs gosiers les démanquant, ils initient un concert sauvage dans la cathédrale, applaudis par les touristes enchantés. Le jeudi 30 les trouve au Puy du Fou, cette fois-ci spectateurs... Pas pour longtemps, puisque le vendredi 1^{er} juillet au soir, ils sont attendus en l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Chavagnes-en-Pailliers, en Vendée toujours. La journée suivante est occupée à rejoindre Nantes, et le dimanche 3, les artistes ont

la joie d'y chanter la première messe que célèbre ce jour-là l'abbé Étienne Ginoux, fraîchement ordonné, dans la chapelle desservie par la Fraternité. La chorale clôt ainsi cette tournée et les chanteurs peuvent rejoindre leur point de départ : ils sont éreintés mais ravis.

Deuxième série d'activités estivales, les camps du groupe Baudouin IV de Jérusalem. Premiers au départ, les louveteaux se rendent chez les Grenet, au centre équestre, le 6 juillet. Non loin d'eux campent leurs émules toulousains : l'occasion d'en découdre, le temps d'une journée animée, entre hommes ! Le camp s'achève le 11. Le même 6 juillet, à Sarliac, dans le Périgord, les guides entamaient le leur, qui s'achèvera le 23. En bonne compagnie elles aussi : en effet, guides et louvettes de Bordeaux les rejoignent bientôt, suivies par nos louvettes de Montréal, qui campent du 9 au 15 au village voisin de Cubiac. L'abbé Graff, directeur administratif de ces quatre camps, et l'abbé de Villemagne, unissent leurs efforts pour assurer l'aumônerie de tout ce beau monde, et sont ravis de se retrouver. L'abbé Graff connaît encore bien les guides de la troupe montréalaise, et pour l'abbé de Villemagne, c'était la dernière fois qu'il s'en occupait... Plus au sud, à Carcanières, dans les Pyrénées, les scouts bénéficiaient de l'hospitalité du monastère Notre-Dame de Donezan, entre le 10 et le 29 juillet. Tous ces camps, si l'on en croit les témoignages divers recueillis çà et là, se passèrent fort bien. Les difficultés permises par la Providence tournant au plus grand bien de ceux qui en rencontrèrent.

Pendant ce temps-là, les Carmes hébergeaient le huitième camp de cadres, tout au long de la deuxième quinzaine de juillet. Dix-neuf jeunes gens y participèrent, sous la protection cette année du Général de Sonis. La formation dispensée au cours de ce camp reste malheureusement mal connue. Formation au commandement et à l'exercice de l'autorité, formation virile et multiple aux engagements qu'ils devront prendre, ainsi qu'aux difficultés du monde moderne qui les attendent, ce stage exigeant et de qualité apparaît chaque année toujours plus opportun pour accompagner l'entrée dans le monde adulte de nos jeunes étudiants. Les témoignages de ceux qui en sortent, et qui sont ceux qui savent le mieux de quoi ils parlent, attestent avec éloquence à la fois la qualité et l'opportunité de cette formation, accessible à tout jeune homme de bonne volonté. Espérons que l'an prochain ce camp ne désemplira pas !

Un rapide coup d'œil au carnet paroissial (page suivante) permet de mesurer l'importance d'une autre série d'activités d'été : les mariages. Sans compter celui qui se célèbre en ce samedi de la Saint-Pie X dans notre chapelle de Castres, trois unions furent bénies aux Carmes, les 2 et 16 juillet, puis le 6 août. Une quatrième est annoncée pour la mi-septembre... Ces cérémonies désormais fréquen-



tes aux Carmes contribuent notablement à l'animation estivale de la paroisse. On ne peut que s'en réjouir.

Comme chaque année, à Fanjeaux, la vie religieuse prend une intensité particulière, avec la retraite de congrégation et les cérémonies du 4 août. Journée de grâce qui attire les bénédictions célestes sur le pays de saint Dominique !

Le 7 août, M. l'abbé Cyprien du Crest, ancien élève, célèbre une première messe à l'église des Carmes. Cette journée sacerdotale est aussi l'occasion pour les fidèles de faire déceimment leurs adieux reconnaissants à M. l'abbé de Villemagne, tout en le félicitant pour ses 10 ans de sacerdoce. M. l'abbé Le Noac'h, revenu pour la circonstance, assure la prédication. Puis un apéritif rassemble sur le parvis prêtres et fidèles. La journée se passe dans une atmosphère très agréable.

Dernière activité importante à signaler : l'université d'été de la FSSPX. Organisée pour la première fois aux Carmes, elle attira du monde de toute la France pour rassembler environ 150 personnes, 170 même pour la journée du 15 août. Un succès ! Il faut dire que le thème était prometteur puisqu'il concernait la famille. Ceux qui ont consacré quelques jours de leurs vacances à ce séjour de formation ne l'ont pas regretté ! Des conférences variées, des ateliers dynamiques, une atmosphère conviviale, enthousiaste et chaleureuse, telle fut la recette d'un cocktail aussi rafraîchissant qu'enrichissant. Réservez d'emblée vos dates pour l'année prochaine ! Au cœur de ces quatre jours, la fête du 15 août fut l'objet d'une solennité toute particulière. M. l'abbé Nély, présent tout au long de l'Université, assura la grand-messe, et dans un très beau sermon, rappela le lancement de la croisade du Rosaire par Mgr Fellay.

L'après-midi, une longue procession, étoffée par la précieuse présence des mères du Cammazou, par celle des Pénitents Blancs de Narbonne, et rassemblant près de 450 fidèles, fit le tour du domaine des Carmes, sous l'autorité de M. l'abbé Bouchacourt. Celui-ci, dans un sermon vigoureux, avait éloquemment disposé les âmes à cette procession fervente ; elle s'acheva dans l'église par un salut du Très-Saint-Sacrement, chanté par nos Sœurs Dominicaines ; le vœu de Louis XIII y fut alors solennellement renouvelé.

Le feuilleton de l'été s'achève par l'arrivée attendue de M. l'abbé Delmotte : cet ancien élève de l'école fit son apparition le 16 août, trois jours après le départ définitif de M. l'abbé de Villemagne. *Le Seignadou* sait ce qu'il doit à ce dernier, et c'est avec des accents d'orphelin qu'il exprime ici, avec toute la sincérité qu'il peut, sa plus vive gratitude à son égard. L'on se réjouit désormais d'accueillir le nouveau prêtre, qui se dévouera de tout cœur au bien des âmes qui lui vont être confiées.

Bonne fête de saint Pie X ! Et bonne rentrée à tous !



Carnet paroissial ————— *juillet-août 2016*

Saint-Joseph-des-Carmes

Baptême :
Enguerrand GRENET, 1er enfant de M. et Mme Louis-Marie GRENET, le mardi 16 août 2016

Mariage :
Thomas VERNAZ et Alice PAILHIEZ, le samedi 02 juillet 2016
Louis-Marie HEMMER et Marie-Anne NOVIANT, le samedi 23 juillet 2016
Xavier POINSINET de SIVRY et Mlle Maïlys de LOÏE, le samedi 6 août 2016

Saint-Dominique-du-Cammazou

Baptême :
Marie PENERANDA, fille de M. et Mme Adrien PENERANDA, le lundi 15 août 2016

Chapelle du Sacré-Cœur de Castres

Mariage :
Amaury DESCOS et Gabrielle BADAROUX, le samedi 03 septembre 2016

Prochaines activités — dates à retenir

- **Samedi 10 septembre 2016 — 14h00 aux Carmes : mariage de M. Kevin Galaup et Mlle Camille Baron**
- **Lundi 12 septembre 2016 — 11h00 : messe chantée de rentrée aux Carmes**
- **Jeu-di 29 septembre 2016 — 11h00 : messe chantée de la saint Michel**
- **Dimanche 25 septembre 2016 — 10h30 : messe de rentrée du groupe scout**

Lettre envoyée de Saint-Michel aux fidèles du prieuré de Saint-Joseph

Monsieur l'abbé de Villemagne, qui a pris au 15 août la direction de l'école Saint-Michel, près de Châteauroux, a tenu à faire paraître cette lettre dans le Seignadou de la rentrée. Il se recommande à vos prières.

"Merci, merci, merci de tous vos bienfaits ! ... Pardon, pardon, pardon de toutes mes ingratitude", écrivait le Père de Foucauld dans une conversation avec son ange gardien. Le baptisé est à la fois enfant de Dieu et pécheur : si Dieu dans sa Providence infinie et sa Bonté communicative inonde de grâces chacun des siens, force est de constater que la fragilité humaine, bien souvent, ne répond pas adéquatement présent aux attentes et aux exigences divines. Combien de grâces négligées - quand elles ne sont pas refusées par médiocrité -, qu'elles aient eu pour finalité le progrès personnel, ou l'édification et la sanctification du prochain... Ce qui suit ne doit pas étonner : il est plus aisé au prêtre, qui pardonne si souvent les péchés au nom de Dieu, de mieux deviner les conséquences que représentent ses manques d'amour répétés ; et s'il n'y avait l'excellence de l'humilité pour le conduire à se voir et accepter tel qu'il est, ce serait avec crainte et tremblement qu'il verrait les jours s'ajouter aux jours, les semaines aux semaines, les mois aux mois... et les années aux années !

Dix ans ont passé depuis ma nomination à l'été 2006 ; une paille que le vent a soufflé bien vite ! Pourtant dix années ne sont pas rien. J'ai aimé ce ministère aux Carmes et je rends grâces à Dieu qui « a tout disposé avec mesure, nombre et poids » (Sagesse, XI, 20) : jusqu'à me faire sentir ces derniers mois la réalité à venir de ce qui n'était qu'élucubration... Aussi n'ai-je pas été surpris le vendredi 10 juin au matin de découvrir sur mon téléphone les appels manqués de M. l'abbé Bouchacourt. M. l'abbé Le Noac'h, que je croisais en remontant de l'église pour rappeler mon interlocuteur, avait le visage des mutations : aussi l'unique question qui demeurait au moment de composer le numéro de téléphone portait sur le lieu d'affectation. Trois minutes, peut-être quatre, qui changent le cours d'une vie ; et puis, retour au quotidien dans l'attente de la confirmation écrite annonçant les mutations pour le district : cela n'aurait pas été la première fois qu'eussent été redéfinis les projets me concernant ! Mais cette fois, l'essai fut transformé et l'annonce faite en chaire le dimanche 19 juin, avec les adieux à l'occasion de la journée de sortie des classes, le mardi 21.

Ce fut, ce jour-là, ma dernière messe chantée célébrée dans l'église. Et pour ne faire aucun jaloux, c'est bien "elle", notre église, qui me manquera le plus ! Si les occupations de fin d'année avaient, jusque-là et comme toujours, imposé leur rythme, la célébration des saints mystères à l'occasion de la messe de journée des prix imposa son irréversibilité avec l'émotion que représente en cette circonstance

la récitation du *Confiteor* et les pensées qu'elle entraîne, dont j'ai tâché maladroitement d'exprimer l'essentiel ci-dessus.

Ce n'est un secret pour personne, ou ça ne l'est plus depuis les adieux paroissiaux du 07 août dernier où j'ai expliqué comment il nous fallait aller de l'avant, et ne surtout pas regarder en arrière ou prendre son pouls dans ce genre de situation. Certains avaient pu être, de ce fait, déstabilisés par l'apparente indifférence que cette attitude manifestait extérieurement ; néanmoins, il n'en est rien et il est à la fois possible et humain de ressentir intérieurement des choses que la volonté parviendra cependant à ne pas laisser transparaître ! Tout simplement parce qu'elle ne le doit pas.

Et si je crois, avec certitude, que Dieu nous parle par la voix des supérieurs - notamment à travers les nominations -, il reste que j'ai aimé ces dix années passées aux Carmes, dans ce Sud où il fait si bon vivre ! J'ai aimé ce ministère à la fois riche et intense, souvent fatiguant mais toujours exaltant ! Que chacun prenne davantage conscience de la grâce que représente le prêtre, pour apprendre à toujours mieux le considérer, et porter sa part de la peine pour que les vocations se multiplient. Il reste que la communauté des fidèles est fervente et édifiante : si vos prêtres ne le répètent pas trop pour ne pas vous donner la "grosse tête", ils n'en sont pas moins conscients. Et c'est parce que la recherche de la sainteté n'est pas un vain mot parmi vous, qu'ils s'efforcent de vous faire aller toujours plus haut ("Duc in altum", dira Notre-Seigneur à ses apôtres) : car "on exigera beaucoup de tous ceux à qui l'on a beaucoup donné ; et de celui à qui on a confié beaucoup, on demandera davantage" (Lc, XII, 49).

Je remercie très sincèrement et chaleureusement chacun d'entre vous pour tout ce qu'il m'a apporté au cours de ces dix années et qui ne demeure encore, peut-être, connu que de Dieu seul ; je vous remercie plus particulièrement pour la gratitude témoignée à l'occasion de mes dix ans de sacerdoce comme à celle de mon départ : merci pour votre générosité ; merci plus encore pour vos prières qui nous garderont unis dans les cœurs de Jésus et Marie ! Je célébrerai une neuvaine d'action de grâces à vos intentions, du 13 au 21 septembre, afin que le Bon Dieu veuille à parfaire, compléter et surtout rectifier ce que j'ai pu entreprendre auprès de vos âmes. "Merci, merci, merci (...) Pardon, pardon, pardon !" ; pour tout, et pour le reste...

Abbé de Villemagne

Église Saint-Joseph - Règles de stationnement EN VIGUEUR

1. La règle "**Circulation interdite dans l'enceinte de l'école**" est toujours valable.
2. Le lieu de stationnement ordinaire est le parking de l'école.
3. Un **parking provisoire** est mis en place, **le dimanche seulement**, sur le terrain de football en terre battue.
4. Comme son nom l'indique, le parking *Personnes à mobilité réduite* de l'église est réservé... aux *personnes à mobilité réduite* !
5. L'usage du chemin d'accès à l'église est donc autorisé aux voitures uniquement le dimanche pour l'accès au parking provisoire et pour les personnes à mobilité réduite.
6. En dehors de ces deux parkings, aucun autre lieu de stationnement n'est autorisé...

En vous remerciant pour votre compréhension.



A propos du lien *tradi-net*...

Tradi-net est une boîte aux lettres électronique permettant de diffuser des annonces paroissiales ou privées qui peuvent intéresser les fidèles du prieuré Saint-Joseph-des-Carmes et les parents des deux écoles de notre région. C'est une petite pierre de plus à l'édifice de cohésion que construisent au quotidien nos prêtres, frères et religieuses autour de nos écoles, un lien entre des paroissiens parfois très éloignés géographiquement et isolés aussi dans leur vie quotidienne.

Intentions de prières, horaires de messes, demande de services, recherche (ou proposition) d'emploi, de maison, activités culturelles, ventes privées, bons "plans", etc. : voilà ce que vous propose Tradi-net ou ce que vous pouvez proposer par son intermédiaire.

Concrètement : Si vous désirez faire partie de la liste de diffusion, il vous suffit d'envoyer votre demande par mail à l'adresse tradi-net.aude@sfr.fr. Si vous désirez faire passer une annonce, envoyez le texte de l'annonce à cette même adresse et **uniquement** à cette adresse. Lorsque vous répondez à une annonce, prenez garde à bien **répondre à l'expéditeur de l'annonce** et non pas à *tradi-net* (qui transmet quand même, bien sûr, en cas de petite erreur de touche...) !

Les propositions constructives sont bienvenues pour améliorer notre lien d'entraide.

A tous, anciens et nouveaux, « Tradinette » souhaite une très bonne rentrée !

Pèlerinage international du Christ-Roi à Lourdes

22, 23 et 24 octobre 2016

Organisation du transport des malades

Le transport des malades, personnes handicapées ou âgées, des régions de Castres, Montréal et Toulouse, est organisé jusqu'à « L'accueil Notre-Dame » à Lourdes, où ces personnes seront prises en charge par les Sœurs du Rafflay.

Contact: M. Philippe DELMOTTE, Tél. 06 86 46 20 43 ou email : philippe.delmotte@live.fr

CENTENAIRE DES APPARITIONS à FATIMA : 1917 – 2017

Pèlerinage international de la FSSPX : 19 et 20 août 2017

Le pèlerinage international de la Fraternité Saint-Pie X organisé pour le centenaire des apparitions à Fatima aura lieu les 19 et 20 août 2017.

Compte tenu de l'affluence prévue en cette occasion, il est vivement conseillé aux fidèles qui désireraient se joindre à cet important événement de prendre dès aujourd'hui les dispositions nécessaires.

Les listes des hôtels et pensions de Fatima sont référencés sur *la Porte latine* :

http://laportelatine.org/activites/chartres/fatima_170819_20/liste_hotels_pensions_fatima_2017.pdf

FSSPX – Casa Autónoma de España y Portugal

Carretera Navalcarnero a Griñon Km 4,2 — E-28607 El Álamo (Madrid)

fsspportugal@gmail.com



00 34 918 12 28 81



00 34 918 12 17 27

Ephémérides du mois de septembre 2016

			Confessions	Messes
jeu 1	De la férie, Mém. de Saint Gilles Abbé, et les 12 Saints Frères martyrs,	4ème classe, vert		
ven 2	Saint Etienne, Roi, Confesseur	3ème classe, blanc		18h30 heure sainte
sam 3	Saint Pie X, Pape et Confesseur	1ère classe, blanc	11h : ab. Delmotte 16h : ab. Peron	Activités 1er samedi 11h40 : messe chantée
dim 4	XVIème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert		
lun 5	Saint Laurent Justinien, Evêque et Confesseur	3ème classe, blanc		
mar 6	De la férie,	4ème classe, vert		
mer 7	De la férie,	4ème classe, vert		
jeu 8	Nativité de la Très Sainte Vierge, Mém. de Saint Hadrien, Martyr	2ème classe, blanc		
ven 9	De la férie, Mém. de Saint Gorgone, Martyr	4ème classe, vert		
sam 10	Saint Nicolas de Tolentino, Confesseur	3ème classe, blanc	16h : ab. Espi	
dim 11	XVIIème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert		
lun 12	Fête du Saint Nom de Marie,	3ème classe, blanc		11h00 : messe chantée de rentrée
mar 13	De la férie,	4ème classe, vert		
mer 14	Exaltation de la Sainte Croix,	2ème classe, blanc		
jeu 15	Notre-Dame des Sept Douleurs, Mém. de Saint Nicomède, Martyr	2ème classe, blanc		
ven 16	Saints Corneille Pape, et Cyprien Evêque, Martyrs Mém. de Saints Euphémie Vierge, Lucie et Géminien, Martyrs	3ème classe, rouge		
sam 17	De la Sainte Vierge au samedi, Mém. de Impression des stigmates de Saint François,	4ème classe, blanc	16h : ab. Espi	
dim 18	XVIIIème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert		
lun 19	Saints Janvier Evêque, et ses Compagnons, Martyr	3ème classe, rouge		
mar 20	De la férie, Mém. de Saints Eustache et ses compagnons, Martyrs	4ème classe, vert		
mer 21	Saint Matthieu, Apôtre et Evangéliste Mém. de Des Quatre-Temps,	2ème classe, rouge		
jeu 22	Saint Thomas de Villeneuve, Evêque et Confesseur Mém. de Saints Maurice et ses compagnons, Martyrs	3ème classe, blanc		
ven 23	Des Quatre-Temps, Mém. de Saint Lin, Pape et Martyr	2ème classe, violet		
sam 24	Des Quatre-Temps, Mém. de N.-D. de la Merci,	2ème classe, violet	16h : ab. le Roux	
dim 25	XIXème Dimanche après la Pentecôte, Mém. de Solennité de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,	2ème classe, blanc		
lun 26	De la férie, Mém. de Saints Cyprien et Justine, Martyrs	4ème classe, vert		
mar 27	Saints Côme et Damien, Martyrs	3ème classe, rouge		
mer 28	Saint Wenceslas, Martyr	3ème classe, rouge		
jeu 29	Dédicace de Saint Michel Archange,	1ère classe, blanc		11h00 messe chantée
ven 30	Saint Jérôme, Prêtre, Confesseur et Docteur	3ème classe, blanc		

Honoraires des messes

1 messe : 17 €

1 neuvaine : 170 €

1 trentain : 680 €